

Hommage aux victimes du racisme et de l'antisémitisme,

aux « Justes de France ».

Marc Vuillemot - 22 juillet 2018

Nous sommes, comme chaque année, réunis le 1^{er} dimanche suivant le 16 juillet, date anniversaire de la funeste rafle du Vel'd'Hiv', à Paris.

Ce ne fut qu'en 1993 que l'Etat organisa lui-même cette cérémonie, à l'initiative de François Mitterrand instituant une « *journée nationale commémorative des persécutions racistes et antisémites commises sous l'autorité de fait dite "gouvernement de l'Etat français" (1940-1944)* ».

La République, qui avait été déposée après le désastre militaire de 1940, n'était donc pas impliquée. Cependant Jacques Chirac, avec courage et lucidité, reconnut en 1995 la responsabilité de la France.

En 2000, les « *Justes de France* » sont associés afin que la nation témoigne sa reconnaissance à tous ceux « *qui ont recueilli, protégé ou défendu, au péril de leur propre vie et sans aucune contrepartie, une ou plusieurs personnes menacées de génocide* ».

L'an dernier, devant ce monument original et émouvant, nous avions une pensée pour une rescapée des camps, Simone Veil, décédée le 30 juin. Cette année, la nation unanime – ou presque, si l'on exclut quelques négationnistes, fanatiques, ultras ou illuminés, comme l'archevêque catholique d'Avignon – a salué son entrée au Panthéon.

Récemment, c'est l'auteur du remarquable témoignage « *Shoah* », film à vraie portée historique, Claude Lanzmann, qui nous a quittés. Nous l'associons aussi à notre hommage.

Malheureusement, trop de crimes, au nom de la race, de la religion, de la différence, sont encore perpétrés de par le monde, dans des situations de guerre, ou pas. L'actualité montre que le rejet des autres guide encore tant de groupes de personnes.

Alors, inlassablement, le travail éducatif, citoyen et humaniste est à remettre sur le métier. Et, notre mémoire à entretenir. Il n'y a de mémoire que vivante et active. Les jeunes des *Espaces municipaux Accueil Jeunes* peuvent être très fiers de participer à cette cérémonie en ayant très sérieusement préparée un beau propos : ils sont l'avenir de cette mémoire, car aujourd'hui l'enjeu est de transmettre, d'éviter les pièges du fanatisme qui, malgré les leçons du passé, ne désarme jamais.

Je suggère d'ailleurs qu'ils soient associés, s'ils le souhaitent, au futur projet d'embellissement paysager de cet espace que nos services communaux vont concevoir et réaliser à l'automne prochain, à l'initiative du fils d'un Juste seynois, celui-là même qui a été à l'origine de ce beau monument, d'ailleurs présent parmi nous.

Oui, contre toutes les formes d'antisémitisme, de racisme ou de xénophobie, luttons sans relâche.

>>> suite page 2 >>>

Contre la haine, contre toutes les haines, affirmons nos principes et le respect des hommes, libres et égaux en droits... et en devoirs, bien sûr. Chacun a le droit à la liberté de conscience, à la liberté de culte, à la liberté de pensée. Chaque existence a droit à la différence... dans le respect des lois de la République. Le combat éducatif est à mener dans les consciences de tous.

Malgré les tragédies, malgré une situation toujours difficile dans le monde, autour de la Méditerranée, en Afrique, dans certaines contrées de tous les continents, ou à côté de chez nous, nous devons garder espoir en nos capacités empathiques, parce que l'immense majorité de nos concitoyens a montré, dans les épreuves, ou, comme récemment, dans la liesse d'une victoire sportive, son attachement à la diversité républicaine, aux valeurs de la démocratie, aux principes de notre devise nationale.

Vive la République humaine et solidaire ! Vive l'Europe et le Monde des peuples amis !